La défense de Belfort

085_01_2020_0109 JPB-EA-08445 10613** - Guerre de 1870

Ils étaient au moins trente mille
Et nous étions pas même douze cent
Ils voulaient avoir notre ville
Mais nous leur montrions les dents
Ils voulaient mais que nous importe
L'honneur et tout pour leurs soldats
Et nous avions fermé les portes
En leur disant on entre pas

Le soir au village à la ville L'on parlera de nos combats Ils étaient au moins trente mille Mais Belfort ne se rendait pas

Ils étaient une armée terrible Nous avions des mauvais canons Ils étaient au nombre nuisible Ils avaient des troupes espionnes Mais nous avions pour capitaine Un chef qui contemplait ses bras Nous avions l'amour et la haine Nous avions ce qu'il n'avait pas

Strasbourg Metz et Paris tombèrent Mais Belfort ne se rendait pas Nos derniers remparts s'écroulèrent La faim tua nos derniers soldats Alors pleurant de rage Nous défilâmes fièrement Avec canon, armement, bagages Musique en tête, enseigne en avant

> 0288_2005_rabiller_jean-marie Cahier manuscrit Jean-Marie Rabiller, La Mothe-Achard, 1891 saisie Monique Charniguet